

Proche-Orient : conférence de guerre

vendredi 7 décembre 2007, par [WARSCHAWSKI Michael](#) (Date de rédaction antérieure : 6 décembre 2007).

Alors que le président américain, George Bush, cherche à montrer que son bilan international n'est pas à 100 % négatif, rien de concret ne semble sortir du sommet d'Annapolis sur le conflit israélo-palestinien. Plusieurs dizaines d'États, y compris, au dernier moment, la Syrie, y ont participé.

De Jérusalem,

Les quelques naïfs qui pensaient que la conférence d'Annapolis allait être une réunion de travail pour faire avancer la paix entre Israéliens et Palestiniens sont évidemment déçus. Il leur suffisait pourtant d'écouter les déclarations du Premier ministre israélien, Ehud Olmert. Celui-ci, tout au long du mois de novembre, promettait à sa coalition gouvernementale qu'aucun sujet touchant au cœur du conflit israélo-palestinien ne serait mis à l'ordre du jour, et que l'administration américaine lui avait garanti qu'il n'y aurait qu'une vague déclaration d'intention et un calendrier... qui serait immédiatement remis en question.

En guise de calendrier, le président Bush a, une fois de plus, promis qu'un accord de paix définitif (*sic*) entre Israéliens et Palestiniens serait signé avant la fin de son mandat, et que les négociations allaient commencer au plus tôt, sous le contrôle de l'ancien chef d'état-major américain, ce qui, en soit, est déjà tout un programme. Quant à la déclaration d'intention, elle a failli ne pas être signée par le président palestinien, Mahmoud Abbas, tant elle était vide de contenu. Ce n'est que sous pression, et après des amendements mineurs, que ce dernier a accepté de parapher le document.

La population palestinienne des territoires occupés ne s'y est pas trompée : elle a manifesté en masse à Gaza, Naplouse et Ramallah, contre le document et contre son président, plus discrédité que jamais. La réaction de ce dernier aux manifestations pacifiques ne s'est pas fait attendre : la répression a fait plus d'une centaine de blessés et un mort à Hébron. Cette violence et, plus encore, la formation, avec l'aide américaine et israélienne, d'unités militaires entraînées non pas à combattre l'occupant mais à réprimer l'opposition et à apprendre l'hébreu (*sic*), démontrent le degré de dégénérescence de ce qui reste de l'Autorité palestinienne, devenue une véritable force auxiliaire des Israéliens.

Il serait pourtant erroné de réduire le sommet d'Annapolis à une simple opération de relations publiques du président des États-Unis. Il s'agit, en fait, d'une véritable conférence de guerre, contre ceux qui n'étaient pas invités : le Hamas, l'Iran, le Liban et le Hezbollah. Car - il faut le rappeler -, la guerre est à l'ordre du jour de l'administration néoconservatrice américaine et de ses vassaux moyen-orientaux. Si la première manche s'est soldée, au Liban, par un fiasco, ce n'est que partie remise, et elle doit avoir lieu avant que Bush ne laisse enfin sa place à la Maison Blanche. À Annapolis, les participants se sont mutuellement engagés à jouer leurs rôles respectifs dans la grande croisade contre l'islam : l'ONU en Afghanistan, Israël et les États-Unis contre l'Iran et, avec l'aide de la France au Liban, Abbas et Israël contre le Hamas, l'Arabie Saoudite jouant le rôle de grand argentier.

La visite d'allégeance de Nicolas Sarkozy aux États-Unis, l'été dernier, a convaincu les néoconservateurs que la France jouerait pleinement son rôle dans cette guerre, Bernard Kouchner en faisant même un peu trop au goût du suzerain lorsqu'il se laissa aller à des déclarations ouvertement bellicistes, qui ont fait pâlir d'envie les plus fanatiques partisans du choc des civilisations. L'Union européenne semble maintenant solidement arrimée à la flotte américaine et à ses objectifs guerriers. La balle est maintenant dans le camp du mouvement antiguerre européen, et sa capacité de réveiller une opinion publique qui semble encore ne pas saisir les coûts qu'elle serait appelée à assumer si les États-Unis décidaient d'attaquer l'Iran.

P.-S.

* Paru dans Rouge n° 2230, 06/12/2007.